

Capsule linguistique

Semaine du 19 mai 2014



Quand graduer ne signifie pas terminer ses études

La fin de la session est enfin arrivée, et de nombreux élèves quitteront le Collège soit pour poursuivre leurs études à l'Université soit pour exercer le métier pour lequel ils se sont spécialisés.

Il est fréquent d'entendre les mots **graduer** et **graduation** pour désigner la fin du parcours collégial. Or ces termes sont employés à tort s'ils réfèrent à l'obtention d'un diplôme.

Selon le *Petit Robert*, **graduer** veut dire « diviser en degrés » ou « augmenter graduellement l'intensité, la difficulté ». On peut *graduer une série d'exercices* de mathématiques, ce qui revient à les présenter par ordre croissant de complexité; on peut aussi *graduer un instrument scientifique* comme un thermomètre, un baromètre, voire une simple règle. C'est en anglais que **graduer** (*to graduate*) possède le sens d'obtenir un diplôme ou de réussir une année scolaire donnée.

Les cas de **graduation** est clair : ce mot n'existe tout simplement pas en français. Plusieurs formules permettent d'exprimer la réalité désignée par ce terme anglais : on parlera de *collation des grades* à l'université ou d'une *cérémonie de remise des diplômes* au niveau collégial. Il n'est donc pas surprenant que le *bal de graduation* soit tout aussi inacceptable : les bals de fin d'études, de fin d'année ou des finissants sont les formes acceptées dans notre langueⁱ.

De même, il faut se méfier du mot *performance* (et du dérivé *performer*) lorsque vient le temps de qualifier les résultats obtenus. Dans un contexte éducatif, le vocable *performance* s'emploie de façon très restrictive : l'Office québécois de la langue française (OQLF) précise que ce mot s'applique à l'évaluation de « la maîtrise qu'une personne possède *d'un savoir, d'une habileté, d'une compétence* ou *d'un autre objet d'apprentissage* ». On ne peut donc pas recourir à ce mot pour discuter de l'ensemble d'un parcours scolaire. Sachez enfin que le verbe *performer*, utilisé à toutes les sauces au Québec, n'appartient pas à la langue française : il s'agit d'un autre emprunt de l'anglais. Il est préférable de se distinguer, de réussir, de briller, d'avoir de bons résultats ou de faire bonne figure.

Benoît Dugas et Monik Richard
Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*
CAF (local A-494, poste 7352)

ⁱ Voir le Portail linguistique du Canada à l'adresse suivante : www.noslangues.gc.ca